

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

2 ♦ UN PSAUME DE LAMENTATION, UN PSAUME ROYAL

S'OPPOSER A DIEU ET A SON OINT

Selon Pierre en Actes 4.25, l'auteur du Psaume 2 est David, car l'Esprit Saint l'a prononcé par sa bouche. Le premier psaume appelle tout individu à mener une vie juste ; ce psaume appelle toutes les nations à reconnaître Dieu comme le seul vrai Dieu et à avoir confiance en lui. Les deux psaumes constituent une bonne introduction pour le livre entier.

Ce psaume peut être considéré comme un psaume royal ou messianique. Bien que le principal sujet soit celui d'un roi terrestre, ce roi symbolise le roi plus grand, Jésus-Christ. Le Nouveau Testament confirme cette interprétation (Ac 4.25–26 ; 13.33 ; Hé 1.5 ; 5.5).

Lorsqu'un nouveau roi montait sur le trône, les nations d'alentour profitaient souvent de son manque d'expérience pour essayer de prendre son royaume par la force. Les nations belligérantes guettaient de telles occasions pour satisfaire leur soif de pouvoir.

C'est dans un tel contexte que se situe ce psaume. Un nouveau roi vient de monter sur le trône. Choisi par Dieu, il jouit de la protection de l'Eternel. Les autres nations complotent contre ce nouveau roi du peuple de Dieu, renonçant à leur relation du passé avec Israël dans leur désir de vaincre cette nation. Le psaume rappelle à ceux qui ont de telles idées, qu'il faudra se battre contre Dieu lui-même, la vraie puissance derrière le trône.

Pourquoi les nations s'agitent-elles
Et les peuples ont-ils de vaines pensées !
Les rois de la terre se dressent
Et les princes se liguent ensemble
Contre l'Eternel et contre son messie :
Brisons leurs liens,
Et rejetons loin de nous leurs chaînes !
(v. 1–3).

Nous voyons d'abord les complots des nations païennes, qui dressent leurs plans contre le Seigneur et contre son oint ; ils sont en rébellion

contre Dieu et son royaume.

David s'étonne qu'une nation quelconque puisse braver le messie de Dieu, vu la puissance de Dieu qui le soutient.

Le cœur du psaume se situe dans la description de ce vrai roi, le Seigneur, et dans nos raisons de lui faire confiance (vs. 10–12). A cause des attributs magnifiques de Dieu, *le psalmiste nous exhorte à mettre notre foi en le Tout-Puissant d'Israël*. Ne pas le faire est de la folie. L'appel à la foi en Dieu a deux motifs.

I. SA PUISSANCE INVINCIBLE (vs. 4–5)

Il rit, celui qui siège dans les cieux,
Le Seigneur se moque d'eux.
Il leur parle dans sa colère,
Et dans sa fureur il les épouvante
(vs. 4–5).

Selon David, le Tout-Puissant dans les cieux, le véritable roi, trouve risibles les complots des nations. Sa puissance est si supérieure à celle de tous les rois que leurs faibles conspirations lui semblent ridicules. Il conduira ces rois rebelles dans la confusion et la terreur, sous le coup de sa fureur.

II. SA SOUVERAINETE SUPREME (vs. 6–9)

C'est moi qui ai sacré mon roi
Sur Sion, ma montagne sainte ! (v. 6).

Dieu annonce qu'il a lui-même placé son roi en Sion. Le nom de cette colline, qui dominait la ville, était devenu synonyme de Jérusalem, où Dieu avait choisi de mettre son nom.

Je publierai le décret de l'Eternel ;
Il m'a dit : Tu es mon fils !
C'est moi qui t'ai engendré aujourd'hui (v. 7).

Dans les paroles du roi David, le psaume décrit la manière dont Dieu l'a choisi comme roi. Ce choix préfigurait l'envoi dans le monde du véritable et du dernier roi, Jésus, Fils de Dieu (Ac 4.25–26 ; 13.33 ; Hé 1.5 ; 5.5). Le mot traduit "messie" se réfère au couronnement d'un nouveau roi. Il signifie aussi "oint", qui est également le sens du mot "Christ" en grec.

Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage,
Et pour possession les extrémités de la terre ;
Tu les briseras avec un sceptre de fer.

Comme le vase d'un potier, tu les mettras en pièces (vs. 8-9).

Dieu a promis à son roi, son oint, une souveraineté totale sur toutes les nations de la terre. Ce décret se réfère probablement à la promesse faite à David en 2 Samuel 7.11-16. En fait, Israël n'a jamais connu la suprématie décrite ici par David ; cette description admirable traduit symboliquement la force, la grandeur, et le caractère universel des bénédictions de Dieu sur David et sur son peuple.

Rien n'est trop grand pour Dieu. Il peut briser une nation comme un homme fort casse un morceau de poterie.

CONCLUSION

Et maintenant, rois, ayez du discernement !
Recevez instruction, juges de la terre !
Servez l'Éternel avec crainte,
Soyez dans l'allégresse, en tremblant.
Embrassez le fils, de peur qu'il ne se mette en colère,
Et que vous ne périssiez dans votre voie,
Car sa colère est prompte à s'enflammer.

Heureux tous ceux qui se réfugient en lui !
(vs. 10-12).

Le mot "maintenant" ("C'est pourquoi" - Semeur) est nécessaire, à cause de l'identité, de la puissance et de la souveraineté de Dieu. Toutes les autorités doivent reconnaître la vraie Autorité. Ne pas le faire serait de la part de quiconque un acte de stupidité et de ruine, quels que soient ses pouvoirs, sa position ou ses biens.

Devant la grandeur de Dieu, il faut donc nous montrer révérents et joyeux, reconnaître son Fils comme le véritable roi, et décider de nous réfugier en lui.

La vérité de base pour toutes les nations se révèle dans cette béatitude : "Heureux tous ceux qui se réfugient en lui !" En d'autres termes : "Oh, que de bénédictions pour tous ceux qui mettront leur confiance en Dieu !"

Devant la colère de Dieu, le seul refuge se trouve (...) en Dieu !